

D'après une idée originale de Michaël Jaeggin, Laurent Tacchini et David Martinet  
Scène transcrise et corrigée par PM Epiney, juin 98  
5 scènes, 4 pages,  
3 acteurs: Marcellin de la Dencreuse, Molaire Deschaussées, le président du tribunal

## Le dentiste avait-il une dent contre lui?

### Scène 1

Le président- Affaire suivante: M. Marcellin de la Dencreuse contre son médecin-dentiste M. Molaire Deschaussée. Qu'on fasse entrer l'accusé.

### Scène 2

Molaire Deschaussées (*entrant*) Ave, votre honneur! L'accusé vous salut. Euh, vous salut! Le président- Prenez place. Qu'on fasse entrer le plaignant, M. Marcellin de la Dent creuse. Marcellin de la Dencreuse (*entrant*) Jour, m'sieur le président. Bien dormi, M. le président? Le président- Un président de tribunal ne dort jamais. Il lit et relit sans arrêt ses dossiers. Aucune pièce, aucun indice n'échappe à sa vigilance de sorte que le jour du jugement dernier, justice soit rendue au nom de la justice une, sainte et indivisible, justice avec un j majuscule. Mais, où en étais-je ?

Marcellin de la Dencreuse Ben, au tribunal, je crois.

Le président (*se ressaisissant*) Bien sûr. Je siège au tribunal. Je suis le président du tribunal. On m'appelle "votre honneur" et cela flatte mon amour-propre. M. de la Dencreuse, je vous invite à déposer à la barre.

Marcellin de la Dencreuse Comme c'est gentil à vous de m'inviter. Mais qu'est-ce que vous voulez que je dépose, votre horreur? Si j'aurais su, j'aurais bien pris un p'tit bocal de champignons à vous donner. Désolé, j'ai rien à déposer.

Le président- C'est une expression judiciaire. Cela signifie que vous êtes invités à comparaître par-devant nous. D'ailleurs, pourquoi dire simplement les choses quand on peut les dire de façon compliquée?... Levez votre main droite, celle qui se trouve à droite de votre main gauche, et jurez de dire la vérité, rien que la vérité, toute la vérité.

Marcellin de la Dencreuse (*lève la main*)- Aussi sûr que je m'appelle Marcellin de la Dencreuse, je jure de dire...quoi déjà?

Le président- la vérité

Marcellin de la Dencreuse la vérité

Le président- rien que la vérité

Marcellin de la Dencreuse Rien que la vérité.

Le président - Toute la vérité

Marcellin de la Dencreuse Toute la vérité.

Le président (*se ravisant*) Mais, il y a un vice de procédure. (*Il consulte un grand livre de lois*)

Marcellin de la Dencreuse Un witz dans un procès qui dure?

Le président- (*lisant*) Lorsque l'accusé n'est pas en mesure de prononcer le serment d'ouverture du procès, le président, respectivement le greffier peut lui venir en aide et...

Marcellin de la Dencreuse Est-ce que je peux en placer une ?

Le président- Cela est contraire aux droits et usages de la justice. C'est le président qui donne et reprend la parole. C'est lui et lui seul qui décide celui qui est en droit de parler.

Le dentiste avait-il une dent contre lui?

2/4

Je suis le président et je décide - par la vertu que me confère le pouvoir judiciaire - de vous donner la parole. Des faits, je veux des faits expliqués simplement, sans ambages et en vérité. Que s'est-il donc passé ce jour du 23 février 1998?

Marcellin de la Dencreuse Ben voilà... (*Il ne dit plus rien.*)

Le président- C'est tout?

Marcellin de la Dencreuse Non, mais je sais plus qu'dire avec toutes vos discours. J'ai la tête qui tourne avec tous vos mots qui me disent rien du tout.

Le président- Mesurez vos paroles. Vous avez affaire à un magistrat assermenté par la justice valaisanne et je n'aimerais pas vous inculper pour outrage à magistrat. Poursuivez .

Marcellin de la Dencreuse Eh bien, je poursuis (*désignant du doigt le dentiste*) ce monsieur. Figurez-vous que j'avais mal à ma dent creuse. Oui, un petit morceau de rôti était tombé dedans. Ma sœur avait bien essayé de l'enlever mais je la mordais chaque fois qu'elle essayait. C'est pas que voulais la mordre mais vous savez un morceau de viande dans la bouche, c'est plus fort que moi, il faut que je morde. Alors, je m'suis dit: "Marcellin, mon ami, descends en bas en ville et va au dentiste, il a sûrement un machin pour sortir le truc coincé dans ma dent creuse. Et voilà!" (*Il se rassied.*)

Le président- Debout! Des faits, des faits. Donnez-moi des faits.

Marcellin de la Dencreuse Non, j'avais pas du tout envie de faire la fête. Le reste de la fête, c'était le morceau de rôti qu'il était coincé en bas par dans la bouche. Parce que je vous ai pas dit: mais on avait fait une monstre fête parce que la Jacinthe, elle avait fait le veau. Alors, je suis arrivé au dentiste et il m'a dit: asseyez-vous, je me suis assis. Après il m'a dit: ouvrez la bouche alors j'ai ouvert la bouche.

Le président- Abrégez, venons-en aux faits.

Marcellin de la Dencreuse Il a sorti alors une immense seringue. Il riait comme un bossu, l'artiste. Il disait: "Une petite piqûre, ça a jamais fait de mal à une mouche." Je voulais m'échapper. Il m'a dit: mon petit lapin, tu es fait comme un rat. Il m'a pris le menton et m'a dit: "Je te tiens, tu me tiens par la barbichette". Il a « emphiséqué » un cric dans ma bouche et...

Le président- Poursuivez.

Marcellin de la Dencreuse Il a pris une immense tenaille comme celle pour réparer les tuyaux et il m'a arraché la dent creuse.

Le président- (montrant la tenaille) Celle-là?

Marcellin de la Dencreuse Oui. J'ai hurlé comme un possédé du diable. Il m'a tellement fait mal que j'ai réussi à tout casser et à foutre le camp.

Le président- Modérez votre langage. Ce lieu est sacré, il est le siège de la justice. Regagnez votre place. J'appelle l'accusé à la barre.

(Il se déplace)

Scène 3

Le président- Levez la main droite et jurez de dire la vérité, rien que la vérité, toute la vérité.

Molaire Deschaussées Je jure de dire la vérité, toute la vérité et rien que des foutaises. Alea jacta est. Le sort en est jeté.

Le président- Trêve de discours et donnez votre version des faits.

## Le dentiste avait-il une dent contre lui?

3/4

Molaire Deschaussées Eh bien, ce "cher" monsieur ici présent est venu chez moi en consultation. C'est lui qui avait l'envie de se faire arranger les dents, pas moi. Et de une! Alors il m'a expliqué ses petites misères. Dans ma grande bonté, je lui ai dit: "Mais oui, mais oui. On peut faire qqch pour vous." Alors, je l'ai ligoté sur le siège.

Le président- Ligoté, vous avez dit ligoté?

Molaire Deschaussées C'est une façon de dire chez nous autres dentistes.

Le président- Poursuivez.

Molaire Deschaussées Monsieur est du genre douillet, voyez-vous. Il a été élevé dans du coton. Si bien que lorsque je lui ai montré ma seringue, il a pris mal.

Le président- (montrant une immense seringue) Mais c'était une seringue d'une taille extraordinaire.

Molaire Deschaussées Une seringue XXL. Que voulez-vous? Aux grands maux, les grands remèdes. Et lorsque je suis arrivé avec mon instrument de torture.

Le président- De torture, vous avez bien dit de torture.

Molaire Deschaussées De travail, de travail. Voyons. Torture est un mot technique employé par notre corporation.

Le président- Cet instrument de travail comme vous dites, n'est-il pas aussi utilisé par l'installateur sanitaire?

Molaire Deschaussées Ben, et pourquoi pas ? Chacun est libre d'employer les instruments du dentiste comme il lui plaît. Et d'ailleurs, je n'ai pas une dent contre ces gens-là.

Le président- Prenez-vous du plaisir à faire ce que vous faisiez?

Molaire Deschaussées Bien sûr. J'adore exercer ce métier. Quoi de plus passionnant qu'une discussion avec un client qui a la bouche complètement endormie et remplie de coton hydrophiles?

On tient le patient à la pointe de sa fraise, voyez-vous. On lui dit: "Alors, tu l'aimes, la petite fraise? Qu'il bouge un peu et on lui administre une fraise plus douloureuse."

Le président- Mais c'est monstrueux. Vous êtes un monstre.

Molaire Deschaussées Objection, votre honneur! Le monstre, c'est la carie. La carie enfouie dans la dent, la carie qui a creusé un puits profond jusqu'à la racine de la dent. Le monstre, votre honneur, c'est le client qui ne se lave pas les dents 4 fois par jour. Le monstre, c'est celui qui laisse la carie envahir sa bouche. La carie, voilà l'accusé!

Le président- Halte là! Vous n'êtes pas au théâtre ici. C'est au président du tribunal de distribuer les rôles. Il n'y a que lui pour dire "je vous acquitte" ou "je vous condamne". Regagnez votre place. Nous allons nous retirer pour délibérer.

Molaire Deschaussées Mais, vous êtes seuls.

Le président- Et, ma conscience. Qu'en faites-vous de ma conscience? C'est elle qui assied mon jugement.

## Scène 4

Molaire Deschaussées (se dirigeant vers Marcellin de la Dencreuse) Toi, tu verras. Quand je serais sorti de prison, je vais te poursuivre avec une seringue encore plus grosse. Je ne mettrai plus du somnifère dans ma seringue mais de l'eau trouble. Et après, j'équiperais ma fraiseuse de sa plus terrible tête, celle qui résonne dans le cerveau (*il imite le bruit de la fraiseuse*). Tu seras à ma merci.

Marcellin de la Dencreuse Merci et quoi encore?

Le dentiste avait-il une dent contre lui?

4/4

Scène 5

Le président- (revenant) Vous vous faites des politesses?

Marcellin de la Dencreuse Monsieur m'a dit merci.

Le président- Vous êtes au tribunal ici. Pas dans un salon où l'on boit du thé en parlant de banalités. Levez-vous, voici la lecture de l'acte d'accusation:

"En notre âme et conscience, après avoir entendu l'exposé des faits du plaignant M. Marcellin de la Decreuse et du présumé accusé M. Molaire Deschaussées, considérant la taille des instruments utilisés par le dentiste et l'attitude sadique qu'il affiche dans la pratique de son métier, au vu des articles 756 q et chemise du code pénal, nous déclarons M. Molaire Déchaussée coupable et passible de 30 ans de prison.

Molaire Deschaussées 30 ans de prison? (*Il jubile, saute sur le bureau du juge*) 30 ans de prison? J'aime la prison. Vous permettez. (*Il récupère ses instruments de travail*). J'aime les gardiens de prison. Ils ont tous les dents déchaussées. Je vais chasser la carie en prison.

(*Un policier vient le prendre par le collet.*)

Molaire Deschaussées Ave! Au revoir les amis! (*fausse sortie, il revient*) Et si vous avez besoin d'un dentiste, pensez à moi. (*Il distribue des cartes de visite dans le public et "s'échappe par le fond de la salle.*)

C:\Mes documents\THEATRE\scène d'après michaël, laurent, david.doc dimanche, 7. juin 1998